



MÉTISSE, la lettre de l'Association Internationale d'EthnoPsychanalyse

Métisse 2006 ; 11(3) : 10-1

Conte

Tamacahuts n tmaslayin (Conte des langues)

Au début, les pierres, le bois, l'eau et la terre étaient doués de parole. La Première Mère des humains, *yemma jidda*, était, entre-temps, devenue très âgée ; elle avait acquis une grande expérience et n'avait plus à solliciter la fourmi. Elle était devenue la première settut, la première sorcière. Oui, elle était bien la première et la plus grande des sorcières. C'est ainsi qu'après elle, nombre de vieilles femmes kabyles sont devenues des settut et le sont encore de nos jours.

Lorsque la Première Mère des humains eut atteint un âge très avancé, il y avait déjà un grand nombre de villages, de lieux habités et d'êtres humains. Mais elle s'acharnait à diviser ces derniers, car plus elle vieillissait, plus elle devenait méchante.

Elle avait appris aux êtres humains à déplacer le feu et les pierres d'un endroit à l'autre. Si quelqu'un voulait rapporter des pierres au village, il en faisait un gros tas, s'asseyait dessus et disait : "Porte-moi jusqu'au village !". Le tas de pierres emportait la personne jusqu'au village et l'on pouvait ainsi avoir ses pierres là où on le souhaitait. Si une femme avait besoin de bois pour son feu, elle allait dans la forêt, faisait un gros fagot, s'asseyait dessus et disait : "Porte-moi jusqu'au village !". Le fagot ramenait la femme au village et ainsi, elle avait tout sous la main à la maison.

C'est de cette façon que la Première Mère des humains apprit aux siens à maîtriser le bois, les pierres et la terre. Mais ils n'étaient pas maîtres de l'eau. Comme elle était devenue une vieille sorcière méchante, elle voulut faire croire aux humains qu'elle avait tout créé. Mais ils ne la crurent pas, et c'est alors

qu'elle décida de les séparer - ce qu'elle fit avant la fête des récoltes, qui avait lieu en juillet. Cette fête durait trois jours, autrefois. A cette occasion, les femmes avaient besoin de beau coup de bois.

Lorsque les autres femmes virent *yemma jidda* portant le fagot sur son dos, elles lui demandèrent : "Pourquoi portes-tu toi-même ce fagot ?" - "Le bois ne veut plus nous porter" répondit-elle. "A l'avenir, c'est nous qui devons le porter". Alors, hommes et femmes se révoltèrent vraiment : "Comment ! Cette vieille femme nous ruine ! Parce qu'elle a outragé le bois, nous devons désormais le porter nous-mêmes". Il s'ensuivit une grande querelle parmi les humains. C'était le premier conflit grave sur la terre. Les humains se mirent à se disputer, s'insulter, se fâcher... Ils ne se parlaient plus. Il en résulta une grande confusion dans leur langage. Quelque temps plus tard, ils ne comprenaient déjà plus la langue de leurs voisins. Dans la grande maison de l'humanité, les êtres humains ne se comprenaient plus entre eux. Lorsque quelqu'un disait : "Nous voulons partir", les autres comprenaient : "Nous voulons rester". Alors, des querelles éclataient, semant la discorde et la méfiance. Le désaccord était général, et il en fut ainsi jusqu'au jour où quelques vieux sages se décidèrent, après avoir consulté la fourmi, à guider les êtres humains désunis.

Ainsi naquirent le pouvoir, les puissances et les empires. Les vieux sages dirigèrent chacun des différents peuples ainsi formés vers un territoire bien défini. Certains peuples furent conduits vers des contrées incultes et inhabitées (dites en kabyle *timura ixlan*). Là, chaque peuple choisit et adopta sa propre langue. Et c'est ainsi que les langues furent créées.

Taïeb FERRADJI